

Sainte-Agathe continue ses efforts

JORDAN DUPUIS

Plusieurs Municipalités de la région, dont Sainte-Agathe, ont déployé des efforts considérables pour moderniser leur station d'épuration des eaux et séparer leur réseau d'eaux pluviales des eaux sanitaires. Ces travaux ont eu pour effet de diminuer le nombre de rejets polluants dans l'eau. Il est par contre important de ne pas relâcher ces efforts en raison de la forte croissance démographique que connaît la région.

Rappelons que comme annoncé dans un article du *Journal des citoyens* paru le 9 juillet 2015, la Ville de Sainte-Agathe-des-Monts a obtenu des subventions du fédéral et du provincial pour moderniser sa station d'épuration désuète. Ce fut un long processus avec toutes sortes d'embûches, mais quelques années après, c'est un investissement de 20 millions qu'on annonçait pour la station. Lors d'une récente entrevue avec le directeur général de la Ville, Denis Savard, ce dernier se réjouit des résultats et de la capacité de cette nouvelle station.

« On a fait beaucoup d'efforts depuis des années et maintenant on voit les résultats, en augmentant la capacité de traitement de l'usine d'épuration, on est capable d'absorber plus d'eau usée nous permettant d'éviter les surverses », nous dit-il. De plus, il affirme que la Ville ne relâche pas ses efforts pour réduire la charge d'eau envoyée vers la station : « on divise plusieurs secteurs du pluvial du sanitaire, les résultats s'améliorent toujours », nous explique-t-il. Ceci permet aux eaux de pluie de se déverser directement dans la rivière plutôt que d'engorger le

réseau d'égout. Rappelons également que la Ville de Saint-Jérôme déploie des efforts semblables, selon Mario Fauteux, conseiller municipal à la Ville.

Lorsque questionné à savoir si d'autres Municipalités pourraient également bénéficier de subventions similaires pour la modernisation de leur station, M. Savard nous dit que cet argent provenait bel et bien de programmes gouvernementaux déjà existants, « on n'est pas unique, d'autres peuvent en bénéficier aussi », nous dit-il. Ce fut également le cas pour la station de Sainte-Adèle en 2011 (lire l'article de Éric Mondou « Usine d'épuration de Sainte-Adèle : Travaux enfin complétés! »). Ces résultats nous montrent que plusieurs autres Municipalités pourraient faire de même, pensons par exemple à la station de

Saint-Sauveur/Piedmont où la population en période estivale peut grimper jusqu'à 21 000 environ, ce qui augmente considérablement la charge d'eau usée sur le réseau. Questionnée à cet effet, la Ville de Saint-Sauveur ne prévoit pas agrandir ou moderniser sa station d'épuration, car celle-ci est en mesure de prendre en charge un débit d'eau maximal de 6823 m³/d (mètre cube par jour) et que le débit annuel moyen de la Ville est de 5 782 m³/d. Pour l'instant la ville de Saint-Sauveur déploie des efforts pour réduire la charge d'eau usée vers sa station d'épuration, notamment en séparant le système d'égout sanitaire du pluvial et en effectuant la rénovation de trous d'homme « pour limiter l'infiltration d'eau », nous mentionne Normand Patrice, responsable à la Régie d'Assainissement des eaux usées de Saint-Sauveur et Piedmont.

Le Coliminder y est pour rester

JORDAN DUPUIS

Installé pour la première fois au lac Raymond à l'été 2016, le Coliminder est un appareil capable de mesurer la concentration de coliformes fécaux présents dans l'eau de 50 à 100 fois plus rapidement que les méthodes traditionnelles. Il a fait son retour cet été au lac pour que l'équipe de chercheurs de Polytechnique Montréal continue leurs exercices de calibration de la machine. Aux fins de l'entente avec l'Université de Montréal, la municipalité de Val-Morin pourra conserver le Coliminder au lac de manière définitive.

Après neuf ans de fermeture en raison de taux de pollution trop élevé, la plage du lac Raymond a finalement été rouverte aux citoyens l'année passée en obtenant la cote bactériologique de « A » du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. C'est alors que le Coliminder est apparu pour

s'assurer d'un suivi strict de la qualité de l'eau, permettant ainsi aux autorités d'agir et de fermer la plage lorsque les taux de coliformes fécaux dépassent les seuils acceptables pour la baignade. C'est notamment ce que l'on peut lire dans l'article du *Journal des citoyens*, « Le lac Raymond à son meilleur », de Félix Tarabulsky, paru le 14 septembre 2016.

Les chercheurs de Polytechnique Montréal sont donc de retour pour un deuxième été de suite au lac Raymond avec le Coliminder pour continuer leurs recherches et calibrations. « Le Coliminder mesure une enzyme dans l'eau qui est un bon indicateur de présence de coliformes fécaux », nous rappelle Jean-Baptiste Burnet, postdoctorant à Polytechnique Montréal, qui a bien voulu répondre à nos questions. Pour l'instant, le Coliminder est en encore au stade de calibrage, toutefois un autre projet similaire est déployé au Québec et « la relation entre Coliminder et culture est plutôt bonne et très encourageante » nous dit-il. Pour les aider à trouver une calibration optimale, les chercheurs peuvent compter sur l'entière collaboration de la Municipalité de Val-Morin qui effectue six prélèvements d'eau par semaine, en envoyant directement les résultats aux chercheurs pour qu'ils les comparent aux leurs.

Le directeur général de la Ville, Pierre Delage, nous explique que la Municipalité suit attentivement les développements concernant les données du Coliminder. Il rajoute « qu'actuellement, les chercheurs sont en train de faire une corrélation entre l'indicatif du Coliminder pour en faire une échelle précise du nombre de coliformes fécaux qui se retrouvent dans l'eau ». Les résultats des prélèvements d'eau que la Municipalité effectue sont également accessibles au public sur leur site internet. M. Delage nous dit que les données



La municipalité de Val-Morin pourra conserver le Coliminder

du Coliminder seront également disponibles dans le futur, une fois qu'il sera calibré de façon optimale, « pour l'instant, on en est au stade expérimental, les données ne veulent encore rien dire » nous explique-t-il.

L'avenir du Coliminder

M. Delage nous mentionne que, « compte tenu de l'implication de notre Municipalité dans ce projet, le Coliminder va devenir la propriété de Val-Morin au bout de notre entente avec l'Université de Montréal », visiblement satisfait que cet appareil reste en place pour des années à venir, assurant ainsi une baignade plus sécuritaire pour tous. Pour l'instant, le Coliminder sera retiré cet automne pour revenir l'été prochain.



D^{re} Mary-Jil Coudé, Podiatre

Bienvenue à la **Clinique Podiatrique de Prévost** – Des pieds en santé sont essentiels à une vie mouvementée. Faites un pas dans la bonne direction et confiez-les à une podiatre de confiance!

NOS SERVICES

- Douleurs aux pieds
- Enfants
- Ongles incarnés
- Orthèse plantaire
- Soins des pieds
- Soins pour diabétique
- Laser
- Examen par échographie diagnostique
- ... et beaucoup plus



CLINIQUE
PODIATRIQUE
de PRÉVOST

PRENEZ SOIN DE VOS PIEDS !

450-335-1777

2894, boul. du Curé-Labelle
bur. 201, Prévost

(à l'intersection de la rue Hotte)

www.podiatre-prevost.com

info@podiatre-prevost.com

Télec.: 450-335-1778



L'HIVER SERA CHAUD!

Voyez à l'entretien annuel
de votre système de chauffage

PETROLEPAGE.COM - 1888 224 2941



PÉTROLE
PAGÉ
C'EST PLUS QUE DU MAZOUT!